

Alt, terre promise du compost



L'autodiscipline des habitants du quartier d'Alt leur permet de conserver leur container. © Alain Wicht

09.01.2017

Ce quartier est le seul de Fribourg à bénéficier de containers pour les déchets verts

OLIVIER WYSER

Fribourg » Conserver précieusement ses déchets verts et autres épluchures de cuisine pour en faire du compost: c'est très facile à réaliser lorsqu'on habite à la campagne, mais cela ne va pas de soi pour les citadins. En ville de Fribourg, sur les quinze points de collecte des déchets disséminés dans les différents quartiers, un seul est équipé de

containers pour déchets organiques. La faute aux citoyens indisciplinés qui ne jouent pas le jeu et jettent à peu près n'importe quoi.

Ce fameux compost se trouve au chemin de Montrevers, dans le quartier d'Alt. «Nous avons un accord avec l'association de quartier. Cela fonctionne grâce à la sensibilité écolo des habitants. Ils sont concernés par les questions environnementales. Ce ne sont pas trop des sauvages», explique le chef du Service de la voirie de la ville de Fribourg, Kurt Krattinger, un brin désabusé.

En effet, les employés de la voirie constatent quotidiennement l'état parfois déplorable des déchetteries de quartier. «Il y a une dizaine d'années, chaque point de collecte avait été équipé de containers pour le compost. Nous avons dû les supprimer très rapidement car le mélange qu'on retrouvait dans le compost était ingérable. Nous sommes en contact avec les autres villes de Suisse romande et le constat est le même: le compost sans surveillance, ça ne marche pas.»

Pas de litière pour chats

Comment expliquer l'exception du quartier d'Alt? «C'est la mentalité du quartier qui permet ça», explique Kurt Krattinger. La sensibilité écologiste des habitants est une chose, mais rien ne serait possible sans l'engagement bénévole d'une quinzaine de personnes. «Avoir ce compost est un luxe précaire. On y trouve parfois n'importe quoi, du sac en plastique à la litière pour chats en passant par le rat crevé», illustre Richard Kuster, responsable du «groupe compost» du quartier.

Faire un compost dans les règles de l'art demande de la discipline et quelques connaissances (lire ci-contre). «Les gens pêchent parfois par ignorance. Ils confondent biodégradable et compostable. Il ne faut pas, par exemple, mettre des aliments cuits dans le compost», explique Richard Kuster, qui relève que l'été passé tout un container a dû être jeté parce que des gens ont déposé de la viande dans le compost.

Concrètement, le groupe compost doit vider le silo collecteur chaque mois. Il doit en outre oxygéner le tas de matière organique en décomposition. L'automne est notamment une saison très chargée car les gens se débarrassent de leurs pots de fleurs et autres plantes d'extérieur. La déchetterie de Montrevers compte en réalité deux

containers. Le premier est ramassé par la voirie et part au dépôt des Neigles et le second est traité sur place. Une fois par année, le compost est vendu aux habitants du quartier. «L'engagement en vaut la peine puisque c'est l'engrais local par excellence: il n'a pas été transporté par camion», se réjouit le responsable du groupe compost.

Les solutions existent

Mais que les habitants des autres quartiers de Fribourg se rassurent, ils peuvent eux aussi composter leurs déchets organiques. Il suffit pour cela d'aller déposer ses déchets verts à la déchetterie des Neigles. Cette matière organique est ensuite acheminée vers le centre de compostage Fricompost, à Posieux, où elle sera transformée en compost de qualité qui pourra ensuite être utilisé dans l'agriculture ou le jardinage. «Peu de gens le savent mais il y a aussi un ramassage des déchets verts à domicile. La tournée a lieu le mardi», relève Kurt Krattinger.

De mars à novembre, les habitants de Fribourg qui le souhaitent peuvent conclure un abonnement DechVert gratuit. Un autocollant officiel doit obligatoirement être collé sur le container. De décembre à février, le ramassage se fait uniquement sur demande. «Les propriétaires de maisons connaissent bien ce système, mais il est vrai que pour les locataires c'est plus difficile. Rares sont les immeubles qui disposent de poubelles pour les déchets verts», indique le chef de la voirie.

En effet, les indisciplines constatées dans les déchetteries de quartier n'épargnent pas les immeubles. «Je ne mettrai jamais de poubelle à déchets organiques dans mon immeuble. C'est déjà difficile de gérer les sacs bleus parce que les gens jettent n'importe quoi n'importe comment... Alors aller brasser du compost, non merci», lance un concierge d'un immeuble du quartier de Beauregard. L'écologie étant de plus en plus dans l'air du temps, peut-on rêver de l'installation de containers à compost dans certaines déchetteries de la ville? «Ce n'est pas du tout prévu. A vrai dire on n'y croit pas», regrette Kurt Krattinger.

Tous les secrets d'un compostage réussi

Pour obtenir un compost de qualité il suffit de suivre des règles simples. Toutefois, ce savoir-faire demande une certaine discipline. On peut tout à fait déposer des épluchures de légumes, du marc de café, des coquilles d'œufs, des fleurs fanées, de la litière d'animaux herbivores, du gazon, des feuilles mortes, des brindilles ou encore des branches attachées en fagots d'une longueur d'un mètre cinquante au maximum. Les sapins de Noël peuvent aussi être éliminés avec les déchets organiques à condition bien sûr d'enlever toutes les décorations. En revanche, sont à proscrire absolument les ordures ménagères, les sacs en plastique, la litière pour chats, les crottes de chiens, les sacs d'aspirateurs, les cendres, les mouchoirs, les couches pour bébés, les restes de nourriture cuite, la viande ou encore les produits chimiques. Tous les détails se trouvent sur le site internet de la ville de Fribourg. **OW**